

L'agroécologie au service de l'eau dans les zones arides et sèches



La désertification n'est pas une fatalité et de nombreuses initiatives agroécologiques dans le monde permettent de restaurer des systèmes dégradés et témoignent des possibilités réelles d'atteinte des objectifs de développement durable dans les zones arides. Il s'agit de produire sans détruire, c'est-à-dire de produire tout en conservant durablement le potentiel des ressources naturelles et leurs caractéristiques de patrimoine transmissible. Le principe est non seulement de maintenir en état, mais aussi de chercher à améliorer l'état de l'ensemble des ressources naturelles du milieu, dont les premières d'entre elles : le sol, l'eau et la biodiversité.

Les zones arides sous tension

Dans les zones arides où le climat est chaud et où la pluviosité est faible et irrégulière, l'eau revêt un caractère vital. Lorsque la terre est dégradée l'eau s'infiltré peu, les sols ne stockent pas l'eau et les ruissellements entraînent tous les éléments fertiles par érosion hydrique. C'est le processus de dégradation des terres que l'on nomme désertification. La dégradation des terres entraîne leur perte de productivité et détruit par la même occasion les sources de revenus et les modes de vie des populations exposées à la désertification.

Plus de deux milliards de personnes vivent dans les zones sèches et arides qui couvrent près de 40 % de la surface terrestre. Ce sont les activités humaines qui sont les premières responsables de la désertification du fait des mauvaises pratiques agricoles, de la déforestation, de l'irrigation mal maîtrisée, etc.

Ces causes pourraient être évitées par des mesures de bonne gestion et de bonne gouvernance. En ce sens, la désertification est un problème d'environnement, mais sans doute avant tout, un problème de développement qui ne peut se résoudre sans une mobilisation plus collective.

La dynamique de la transition

L'agroécologie est une réponse humaine aux conditions souvent extrêmes des zones arides. Les membres du projet Avaclim¹ et de la dynamique pour une transition écologique au Sénégal (DyTAES) ont identifié et évalué des initiatives agroécologiques qui contribuent à optimiser l'utilisation de l'eau. Celles-ci démontrent que l'agroécologie permet de réduire très largement la pression sur les ressources hydriques. Des agrosystèmes complexes sont ainsi fondés sur des systèmes éprouvés de collecte et de gestion des eaux. À cela s'ajoute une ingénierie sociale qui permet d'étendre ou de restreindre les surfaces de terres irriguées en fonction de l'eau disponible avec des techniques parfois très élaborées.

Il existe certaines problématiques majeures auxquelles sont confrontées les initiatives agroécologiques et qui sont récurrentes dans les zones arides à travers le monde. Elles relèvent de la quantité et de la qualité de l'eau disponible, et surtout de son accès. À celles-ci des réponses sont régulièrement formulées par les organisations de la société civile².

À l'occasion du Forum mondial de l'eau qui se déroule à Dakar du 21 au 26 mars 2022, quatre points d'attention sont apportés ici aux collectivités et aux gouvernements pour qu'ils prennent les mesures appropriées en faveur du nécessaire déploiement de l'agroécologie en zones arides.

L'eau productive face à la sécheresse dans la région de Tambacounda

Dans la commune de Koussanar au Sénégal, l'accès à l'eau est très difficile dans certains villages. Ce qui, jadis, était le cas du village de Sare Boubou. L'initiative étudiée dans le cadre du projet Avaclim est axée sur l'amélioration de la production agricole et la protection de l'environnement.

Le mini-forage avec pompage solaire installé par ENDA Pronat a eu un impact très positif sur la qualité de vie et le bien-être des femmes et des jeunes. Avant la mise en place de ce système, les femmes puisaient de l'eau au puits avec l'aide des jeunes et de la traction animale. De nombreux accidents étaient à déplorer et beaucoup de jeunes n'étaient alors pas scolarisés. Avec la mise en place de ce mini-forage, le bien-être des femmes s'est amélioré avec un temps de travail moins important dédié à l'approvisionnement en eau. Cela a aussi contribué à une amélioration de la scolarisation des jeunes filles et garçons.

Sur le plan économique, les pertes d'animaux par manque d'eau durant la sécheresse ont fortement diminué et le mini-forage permet maintenant d'abreuver plus facilement les animaux des transhumants. Enfin il a permis aux femmes de pratiquer le maraîchage et de diversifier considérablement leurs revenus.


¹ Agroécologie, une voie d'adaptation au changement climatique en zone aride : www.avaclim.org

² Notamment lors de la caravane de le DyTAES qui s'est déroulée en 14 étapes dans différentes régions du Sénégal en février et mars 2022 : www.dytaes.sn

L'agroécologie répond à des enjeux multiples


Des systèmes plus économes

L'agroécologie en zones arides montre des hautes performances technico-économiques car elle résulte de pratiques éprouvées qui facilitent l'accès des plantes cultivées à l'eau : la plantation d'arbres, le paillage, la régénération naturelle assistée, le goutte-à-goutte, etc.

-  **Les États et les collectivités doivent fournir un soutien accru à la mise en place de systèmes de production peu consommateurs d'eau**


Une eau préservée plus saine

Le maintien de la bonne santé de l'agroécosystème est un objectif fondamental des initiatives agroécologiques. La bonne gestion de l'eau permet de préserver la biodiversité naturelle et dans les systèmes de culture et d'élevage. L'utilisation raisonnée d'intrants, souvent produits sur place, favorise une structuration du sol permettant la rétention d'eau et limitant les risques de pollutions des eaux.

-  **Les États et les collectivités doivent faciliter l'accès et l'usage raisonné d'intrants organiques, tant en termes d'informations que de financements**


Une gouvernance plus inclusive

Pour rendre possible sa contribution importante à la qualité de vie et au bien-être des populations, l'agroécologie s'appuie sur un pouvoir de décision partagé localement sur l'accès à la ressource en eau. Celui-ci participe ainsi à l'autonomisation des femmes, des jeunes et des personnes marginalisées.

-  **Les États doivent accompagner la mise en œuvre de la gestion intégrée des ressources en eau reposant sur les collectivités et les communautés locales**

Des sources diverses et une meilleure résilience

Les systèmes agroécologiques font preuve d'une résilience d'autant plus forte qu'ils s'appuient sur une diversité des sources d'eau utilisées. Ils sont souvent renforcés dans leur développement par l'accès des communautés aux forages, en particulier ceux fonctionnant aux énergies renouvelables.

-  **Les États et les collectivités doivent conduire et partager des études sur les eaux disponibles, et financer des forages et des systèmes de récupération significative des eaux de pluie**

Le projet Avaclim vise à créer les conditions nécessaires au déploiement de l'agroécologie en zones arides et sèches. Pour cela, le CARI, ONG porteuse du projet et ses partenaires, se sont donnés trois ans jusqu'à 2022. Des praticiens, agriculteurs et scientifiques étudient les initiatives agroécologiques de sept pays : Afrique du Sud, Brésil, Burkina Faso, Éthiopie, Inde, Maroc et Sénégal pour faire la promotion de l'agroécologie auprès des instances politiques de ces pays et des instances intergouvernementales.

Cette publication est proposée par le CARI et ENDA Pronat dans le cadre du projet Avaclim. Les points de vue exposés dans ce document ne représentent en aucun cas le point de vue officiel des partenaires financiers du projet.



Contact :

agroecologie@cariassociation.org

www.avaclim.org